

Tableau synoptique pour l'explication linéaire de « Parfum exotique », de Charles Baudelaire.
Travail collectif réalisé par Adrien, Clément, Léa, Lilia, Maxime, Rihab et Wafa, élèves de 1G3.

Titre du texte	« Parfum exotique »
Objet d'étude	La poésie du XIXe siècle au XXIe siècle.
Parcours associé	Alchimie poétique : la boue et l'or.
Auteur	Charles Baudelaire, né le 9 avril 1821 à Paris et mort le 31 août 1867 à Paris.
Œuvre de référence	<i>Les Fleurs du Mal</i>, texte intégral des éditions de 1857 et 1861.
Mouvement littéraire	Le Symbolisme : Mouvement artistique et littéraire de la fin du XIXème siècle, qui s'est opposé au Naturalisme et au Parnasse, développant une conception exigeante de l'Art, chargé d'atteindre grâce aux symboles, les vérités cachées. Il donne une vision symbolique et spirituelle du monde. On rattache souvent à ce courant, héritier des thèmes baudelairiens, Rimbaud et Verlaine, mais c'est Mallarmé qui l'incarne le mieux dans le domaine de la poésie.

	<p>Le symbolisme voulait offrir à l'art des moyens d'expression autres que ceux de la simple représentation réaliste.</p> <p>Le symbolisme voulait offrir à l'art des moyens d'expression autres que ceux de la simple représentation réaliste.</p>
Thèmes principaux	La femme aimée ; l'idéal.
Citation caractéristique du passage	<p>Premier quatrain :</p> <p>« Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne, Je respire l'odeur de ton sein chaleureux, Je vois se dérouler des rivages heureux Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone : »</p>
Bref résumé de l'extrait	Dans ce poème, le narrateur qui rêve est guidée par sa bien aimée vers une île utopique.
Principal enjeu du texte	Il s'agit pour Baudelaire de livrer au lecteur une méthode afin d'atteindre l'idéal. Ainsi, il donne sa vision de l'idéal ainsi que celle de la poésie.
Mouvements du texte, organisation interne	<p>Vers 1 à 4 : On apprend que le narrateur est accompagné d'une femme qui semble être sa bien aimée.</p> <p>Vers 5 à 14 : découverte d'une île et de ses habitants.</p>

Progression du texte (donner un titre à chacun des mouvements du texte)	1. Évocation sensuelle et exotique de la femme aimée. 2. Description d'une île utopique.
Niveau d'énonciation : Qui voit ? qui parle ?	La narration est faite à la première personne du singulier.
Mots dont le sens pose problème	Vers 2 : « l'odeur » Cf. « La Chevelure » : « Comme d'autres esprits voguent sur la musique / Le mien, ô mon amour ! nage sur ton parfum ». Vers 4 : « monotone » = à prendre ici au sens d'éternel, de continuuel. Vers 6 : « singuliers » : Baudelaire avait le goût de l'étrange et du bizarre. Vers 8 : « étonne » : Par opposition avec la femme civilisée qui ne serait que caprice et trahison. Vers 10 : « port » : « Un port est un séjour charmant pour une âme fatiguée des luttes de la vie ». (« Le Port » dans <i>Petits poèmes en prose</i>). Vers 11 : « Encor » = encore (licence poétique). Vers 11 : « fatigués » = peut s'entendre aussi en un sens maritime et signifier « avoir subi des avaries » ; Vers 12 : « tamariniers » = arbres exotiques à fleurs. Vers 13 : « narine » = en langue classique, terme noble et poétique pour désigner le nez. Vers 14 : « mariniers » = désigne à l'époque les marins d'eau de mer.
Pièges posés par la lecture (prononciation des « e » muets, diérèses, liaisons)	V1 : <u>en un</u> ; V2 : respire ; V3 : rivages <u>heureux</u> ; V4 : Qu'éblouissent ; V5 : île ; nature ; V6 : Des <u>arbres</u> ; V7 : Des <u>hommes</u> ; V8 : femmes ; V10 : voiles ; V11 : vague ; V13 : circule ; m'enfle ; V14 : mêle ; mon <u>âme</u> .

INTRODUCTION

Nous allons étudier le poème "Parfum exotique" du recueil *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire. Ce recueil fait partie des plus grands classiques de la littérature française. Étudié depuis des années, il marque l'esprit des plus grands et des plus jeunes. Inspiré par plusieurs grands poètes, Charles Baudelaire, né en 1821 et mort en 1867 à Paris, précurseur du symbolisme et du surréalisme, retrace sa vie, que l'on pourrait comparer à une descente aux enfers, à travers ses poèmes lyriques. "Parfum exotique" qui a été écrit en souvenir de Jeanne Duval, une actrice que Baudelaire a rencontrée et qui représente pour lui une sorte de divinité de l'amour sensuelle, est un des poèmes qui inaugure le cycle des poèmes amoureux. C'est le 21ème poème de la section « Spleen et Idéal », section qui exprime son conflit intérieur entre la mélancolie, la profonde dépression du Spleen et de son Idéal. Ce sonnet est composé de deux quatrains et de deux tercets et est rythmé par des rimes embrassées, suivies et croisées. Nous observons deux mouvements dans ce sonnet. Il y a les deux premiers quatrains qui reposent sur l'évocation sensuelle et exotique de la femme aimée, tandis que les deux tercets nous donnent la vision de la poésie de Baudelaire. Dans ce poème, Baudelaire invite son lecteur à la rêverie et à la découverte d'une île utopique. Ce sonnet transmet une vision de l'idéal baudelairien à travers la description d'un paysage exotique, vivant et plein de sensualité.

EXPLICATION LINÉAIRE vers par vers

Vers 1 : Le premier vers de ce quatrain est composé d'un enchaînement de compléments circonstanciels introduits par un adverbe de temps : "Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne". Cette succession de compléments circonstanciels donne à la phrase un rythme lent qui plonge le lecteur dans une atmosphère calme et sereine. Cette atmosphère est d'autant plus accentuée par l'oxymore « un soir chaud d'automne ». En effet, les soirs d'automne qui sont généralement froids et désagréables paraissent ici chaleureux et agréable. De plus, cet oxymore marque le passage d'une réalité à un rêve puisqu'il y a le rapprochement de deux termes contradictoires : "chaud" et "automne".

Celui-ci est souligné par le complément circonstanciel "les deux yeux fermés ». Ainsi, le narrateur semble imposer une atmosphère bien précise afin de transporter le lecteur dans un rêve qui sera le fruit de son imagination ou bien l'inspiration d'un souvenir heureux.

Vers 2 : Dans le vers 2, on comprend que le narrateur est accompagné par une femme : "Je respire l'odeur de ton sein chaleureux ». L'épithète "chaleureux" qui complète le nom commun "sein" peut témoigner de la relation intime entre le poète et sa bien-aimée. Par ailleurs, le champ lexical de la chaleur que l'on retrouve tout au long du premier quatrain inspire la sensualité. Elle est intensifiée par l'évocation des sens : "yeux » (V.1), « je respire » (V.2). Cette sensualité semble être liée à la femme aimée.

Vers 3 : Au vers 3, le verbe "Je vois" qui fait référence au sens de la vue, donne à la phrase une tournure paradoxale puisque, on le rappelle, dans le vers 1 le narrateur précise "les deux yeux fermés". Ce paradoxe indique que l'on aura une vision intérieure. On remarque que le narrateur préserve l'atmosphère qu'il a imposée les vers précédents à travers le verbe "se dérouler" (V.3) qui est complété par le groupe nominal "des rivages heureux » (V.3). En effet, "se dérouler" indique une succession lente d'images qui renforcent la sérénité et le calme qui guide ce quatrain. Ainsi, il semble y avoir une facilité de perception comme si les rivages, qui sont ici personnifiés, venait naturellement au narrateur sans même qu'il n'ait besoin de fournir d'effort pour les percevoir.

Vers 4 : Dans le vers 4, on remarque une antithèse : "Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone ». En effet, il y a une opposition entre "éblouissent" et "monotone" puisqu'un soleil ne peut pas éblouir éternellement. En revanche, ressentir les rayons chauds du soleil continuellement serait très agréable. Ce temps décrit par le narrateur semble idéal. On voit aussi que dans ce quatrain les rimes sont embrassées. Ainsi la rime "automne/monotone" encadre la rime "chaleureux /heureux". On peut penser que la première rime désigne le spleen qui limite l'idéal représenté par la deuxième rime. En effet, l'automne est une période de l'année qui peut ne pas être agréable puisqu'il fait froid, que les feuilles tombent... etc. Ici, elle est rallongée par le mot "monotone" ce qui rend cette période d'autant plus mélancolique et désagréable comme le spleen. Quant aux deux adjectifs

"chaleureux" et "heureux" ils sont une parfaite représentation de l'idéal. Dans ce premier quatrain se trouve une hypotypose qui est une description réaliste et animée de la scène dont on veut donner une représentation imagée. Par ailleurs, celle-ci va se poursuivre au deuxième quatrain qui est un autre complément d'objet direct de "Je vois" au vers 3.

Vers 5 : En effet, dès le premier vers du deuxième quatrain, le narrateur voit une « île » qui est personnifiée puisqu'elle est qualifiée par l'adjectif qualificatif de « paresseuse ». Ici, nous pouvons dire qu'il y a une correspondance entre « une île » et « les rivages heureux » (V.3). En effet, ces deux éléments sont qualifiés par des adjectifs caractérisant des qualités humaines : c'est **une hypallage**. On peut se demander si ces qualités humaines font référence à la femme bien-aimée qui accompagne toujours le narrateur dans sa rêverie.

Vers 6 : On remarque dans le vers 6, que chacun des attributs de l'île est suivi d'un adjectif qualificatif exotique : "arbre" est suivi de "singuliers » ; "fruit" est suivi de "savoureux". Cet enchaînement d'adjectif que l'on retrouve aussi dans l'antithèse du vers suivant : mince et vigoureux » (V.7), confirme bien **l'hypotypose** des deux premiers quatrains. D'ailleurs, les adjectifs choisis par le narrateur nous rappellent la sensualité liée à la femme aimée que nous avons remarqué dans le quatrain précédent.

Vers 7 et 8 : au vers 7 et 8, les habitants de cette île sont exposés au lecteur. Dans les propositions relatives introduites par le mot-outil "dont", c'est d'abord les hommes qui sont décrits physiquement : "des hommes dont le corps est mince et vigoureux » (V.7). On remarque par une antithèse que les hommes semblent avoir une parfaite allure. Tandis que, dans le vers suivant, les femmes sont décrites non pas par leur apparence mais par leur personnalité : "Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne » (V.8). En effet, ici le narrateur fait le choix, d'une part de parler des hommes et des femmes ce qui les met sur un pied d'égalité. Et d'autre part, de ne pas parler du physique des femmes. Ceci est très étonnant puisque, généralement, au 19^e siècle une femme n'avait de la valeur que par son physique. D'autant plus que, dans cette île, les femmes ont un regard d'une franchise étonnante. Il semblerait donc que les femmes ont un regard vis-à-vis des hommes qui déborderaient de sensualité. Ce vers est très surprenant pour le lecteur puisque la femme

du 19ème siècle est présentée d'une façon moderne. Cette île exotique, symbole de la femme aimé par le narrateur, habitée par les hommes et les femmes qui y sont égaux, modernes, simplistes et aux allures parfaites peut être qualifiée d'idéal.

Vers 9 : Dans le premier vers du premier tercet, le narrateur part à la découverte d'une autre vision de l'île : "Guidé par ton odeur vers de charmants climats". En effet, le possessif "ton" fait référence à l'odeur de la bien-aimée qui, ici aussi, semble être liée à la sensualité. On remarque une présence, que l'on peut presque qualifier de majoritaire des sens et de l'aspect sensoriel dans tout le poème.

Vers 10, 11, 12 et 13 : Le vers suivant débute par "Je vois » (V.10) qui nous rappelle le paradoxe que l'on a étudié dans le premier quatrain au vers 3. En effet, le narrateur semble se perdre dans sa rêverie et ne plus savoir différencier le réel de l'imaginaire. Dans le deuxième tercet, on retrouve la synesthésie par Baudelaire, qui a été défini dans le poème "Correspondances" de ce même recueil, notamment dans les vers 12 et 13 : "le parfum des verts tamariniers » (V.12) (l'odorat et la vue), "m'enfle la narine » (V.13) (le toucher et l'odorat). La rêverie vue précédemment est aiguïlée par les sensations qui se mélange. On remarque le champ lexical de la mer qui va s'étendre du vers 10 jusqu'à la fin du poème : "voiles et des mâts » (V.10), "port » (V.11), "vague marine » (V.11), "des mariniers » (V.14). En effet, le narrateur fait une analogie entre la mer et la poésie. On comprend qu'à travers le champ lexical de la mer il nous décrit le lieu idéal ayant les conditions idéales pour l'inspiration poétique.

Vers 14 : Cette interprétation semble être confirmée par l'assonance en "m" au vers 14. C'est une musicalité qui mime "le chant des mariniers » (V.14), que l'on compare aux proses d'un poète.

Le dernier vers de ce poème nous indique que le rêve qui a emporté le narrateur, sa bien-aimée ainsi que le lecteur n'est pas seulement un voyage physique mais aussi un voyage spirituel. On comprend cela grâce au mot "âme". On peut alors se demander si le narrateur dirige son esprit à travers sa bien-aimée vers un espace d'évasion semblable à la mer pour atteindre l'univers idéal afin d'écrire des poèmes.

<p>CONCLUSION</p>	<p>Auprès de Jeanne Duval, qui représente l’attrait de la sensualité, Baudelaire trouvait le charme de l’<i>évasion exotique</i>, liée aux souvenirs de son voyage aux îles. Dans ce sonnet comme dans « La Chevelure » où triomphent les correspondances, le parfum capiteux de la femme de couleur transporte le poète dans un pays de soleil et de bien être : les odeurs, les visions et les chants enlèvent son âme vers <i>le monde des rêves</i> où il « hume à longs traits le vin du souvenir ».</p> <p>« Parfum exotique » débute par l'évocation sensuelle et exotique de la femme aimée qui est une façon pour le narrateur d'atteindre l'univers idéal. À travers cet idéal que Baudelaire nous décrit en évitant les pièges de la poésie descriptive et en prouvant son incroyable talent de poète-paysagiste, il nous donne une définition de la poésie en utilisant notamment la synesthésie et le lyrisme. On peut associer « Parfum exotique » au poème « Le Serpent qui danse », où le narrateur livre une autre méthode pour atteindre l'idéal.</p>
<p>Figures de style Caractéristiques (effets obtenus ; association du fond et de la forme)</p>	<p>Oxymore : figure de style qui consiste à allier deux mots de sens contradictoires.</p> <p>Synesthésie : expression d'une sensation par le moyen d'un organe sensorielle impropre à la sensation évoquée.</p> <p>Hypotypose : figure de style consistant à une description réaliste, animée et frappante de la scène dont on va donner une représentation imagée et comme vécue à l'instant de son expression.</p> <p>Personnification : figure de style qui ajoute des traits humains à quelque chose qui ne l'est pas.</p> <p>Antithèse : figure de style qui met deux pensées en opposition.</p>
<p>Œuvre en écho</p>	<p>« Le Serpent qui danse », <i>Les Fleurs du Mal</i>, XXVI.</p>